

## Les patients atteints d'un cancer évolutif doivent être vaccinés sans délai.

### ARCAGY - GINECO

Association de Recherche sur les Cancers dont Gynécologiques  
Groupe d'Investigateurs Nationaux pour l'Étude des Cancers Ovariens et du sein  
<http://www.arcagy.org/>

### FFCD

Fédération Francophone de Cancérologie Digestive  
<http://www.ffcd.fr/>

### GERCOR

Groupe Coopérateur Multidisciplinaire en Oncologie  
<http://www.gercor.com/>

### GORTEC

Groupe Oncologie Radiothérapie Tête et Cou  
<http://www.gortec.fr/>

### IFCT

Intergroupe Francophone de Cancérologie Thoracique  
<http://www.ifct.fr/>

### IFM

Intergroupe Francophone du Myélome  
<http://www.myelome.fr/>

### LYSA

The Lymphoma Study Association  
<http://www.experts-recherche-lymphome.org/lysa/>

### LYSARC

The Lymphoma Academic Research Organisation  
<http://www.experts-recherche-lymphome.org/lysarc/>

### IGCNO/ANOCEF

Intergroupe Coopérateur en Neuro Oncologie  
<http://www.anocef.org/>

### SFCE

Société Française de lutte contre les Cancer et les Leucémies de l'Enfant et de l'Adolescent  
<http://sfce1.sfpediatrie.com/>

La campagne de vaccination prévoit aujourd'hui de vacciner très rapidement le personnel soignant de plus de 50 ans et les personnes âgées fragiles. Cependant, d'autres personnes et notamment les patients atteints de cancer, sont particulièrement à risque de développer des formes graves de COVID-19. Ne pas en tenir compte dans la planification de la campagne de vaccination c'est risquer des complications majeures de prise en charge, des formes graves, et à nouveau des décès qui pourraient être évités si des décisions sont prises dès aujourd'hui par les autorités gouvernementales.

Les patients atteints de cancer ont été affectés à plusieurs niveaux dans la prise en charge de leur maladie. Tout d'abord, du fait d'un retard diagnostique et thérapeutique lié au confinement qui a perturbé le fonctionnement habituel de nos structures de soins. Une étude française réalisée à Reims et Colmar a révélé que les diagnostics de cancers avaient diminué de 39 % et les traitements chirurgicaux avaient diminué de 30 % entre le premier trimestre 2019 et 2020 (1). Or, les malades sont là, mais certains auront été pris en charge avec retard entraînant des conséquences dramatiques. Une étude de modélisation britannique a estimé que le retard de prise en charge des patients atteints de cancer allait être responsable de plusieurs centaines de décès supplémentaires (2).

Au-delà du retard de diagnostic et de prise en charge dû à la désorganisation de notre système de soins et au confinement, les malades atteints de cancer infectés par le SARS-CoV-2 ont un risque élevé de forme grave voire létale comme l'a montré une étude nationale française menée par les Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO) (3). D'autre part, même les patients traités pour cancer ayant une infection COVID-19 peu sévère peuvent avoir malgré tout une perturbation importante de leur programme de soins et de leur qualité de vie quel que soit leur âge : déprogrammation de chimiothérapie, d'intervention chirurgicale ou endoscopique, accès limité aux soins de support, transfert vers un établissement de convalescence. De plus, certains patients peuvent garder une persistance du virus, plus d'un mois chez 30 % des patients, ce qui complique leur prise en charge au contact d'autres patients immunodéprimés comme l'a montré une étude réalisée à l'Hôpital Saint Louis (APHP) (4).

Les vaccins à ARN ne présentent pas de danger d'utilisation chez les patients en cours de traitement pour leur cancer. A l'inverse, l'utilisation de vaccins à virus atténués actuellement non disponibles en France fait encore l'objet de réserve dans cette population. De nombreux patients souhaitent être vaccinés rapidement. Nos équipes sont également prêtes à réaliser les vaccinations de leurs patients au sein des structures spécialisées dans l'administration des traitements anti-tumoraux. Ne pas le faire aura inévitablement un impact négatif sur leur prise en charge. Il en va de la responsabilité des autorités de tutelle de prendre des décisions rapides.

En tant que président(e)s de sociétés savantes et groupe de recherche consacrés à la prise en charge des patients atteints de cancer, nous demandons que les patients atteints de cancers évolutifs puissent bénéficier de la vaccination sans limite d'âge le plus rapidement possible et soient considérés comme une population prioritaire à vacciner. Nous demandons également que les parents des enfants traités pour cancer soient considérés comme une population prioritaire à vacciner. Nous espérons ainsi limiter les conséquences dramatiques de la pandémie dans notre population de patients déjà durement éprouvée.

## Références :

1. Brugel M, *et al.* Dramatic Changes in Oncology Care Pathways During the COVID-19 Pandemic: The French ONCOCARE-COV Study. *Oncologist*. 2020 Oct 28.
2. Maringe C, *et al.* The impact of the COVID-19 pandemic on cancer deaths due to delays in diagnosis in England, UK: a national, population-based, modelling study. *Lancet Oncol*. 2020 Aug;21(8):1023-1034.
3. Lièvre A, *et al.* GCO-002 CACOVID-19 collaborators/investigators. Risk factors for Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) severity and mortality among solid cancer patients and impact of the disease on anticancer treatment: A French nationwide cohort study (GCO-002 CACOVID-19). *Eur J Cancer*. 2020 Dec;141:62-81. doi: 10.1016/j.ejca.2020.09.035. Epub 2020 Oct 8.
4. Aguinaga L, *et al.* Prolonged positive SARS-CoV-2 RT-PCR in cancer outpatients requires specific reorganization of cancer centres. e-ESMO 2020-1721P

## Les auteurs de cette tribune :

- Pr Thomas Aparicio, Gastroentérologue, Président du réseau des Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO), Vice-Président de la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive (FFCD)
- Cécile Girault, Directrice du réseau des Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO), Directrice de la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive (FFCD)
- Pr Pierre Michel, Gastroentérologue, Président de la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive (FFCD)
- Pr Christophe Louvet, Oncologue médical, Président du Groupe Coopérateur Multidisciplinaire en Oncologie (GERCOR)
- Pr Isabelle Ray-Coquard, Oncologue médical, Présidente du Groupe d'Investigateurs National des Etudes des Cancers Ovariens et du sein (GINECO)
- Dr Anne-Claire Hardy-Bessard, Oncologue médical, Vice-Présidente du Groupe d'Investigateurs National des Etudes des Cancers Ovariens et du sein (GINECO)
- Pr Jean Bourhis, Oncologue médical, Président du Groupe d'Oncologie Radiothérapie Tête Et Cou (GORTEC)
- Pr Virginie Westeel, Pneumologue, Présidente de l'Intergroupe Francophone de Cancérologie Thoracique (IFCT)
- Pr Philippe Moreau, Hématologue, Président de l'Intergroupe Francophone du Myélome (IFM)
- Pr Khe Hoang Xuan, Neurologue, Président de l'InterGroupe Coopérateur de Neuro-Oncologie - Association des Neuro-OnCologues d'Expression Français (IGCNO-ANOCEF)
- Pr Juliette Thariat, Oncologue radiothérapeute, Présidente de l'Intergroupe ORL
- Pr Franck Morschhauser, Hématologue, Président du Lymphoma Study Association - Lymphoma Academic Research Organisation (LYSA-LYSARC)
- Pr Virginie Gandemer, Pédiatre, Présidente de la Société Française de lutte contre les Cancer et les Leucémies de l'Enfant et de l'Adolescent (SFCE)
- Pr Olivier Bouché, Gastroentérologue, Coordinateur du Thésaurus National de Cancérologie Digestive (TNCD)
- Dr Bernard Milleron, Pneumologue, Ancien Président du réseau des Groupes Coopérateurs en oncologie (GCO)
- Claire Dubois, Chargée du réseau des Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO)

## **A propos des Groupes Coopérateurs en Oncologie :**

Les GCO sont des groupes de recherche académique spécialisés dans la recherche sur le cancer, promoteurs d'études nationales et internationales, tous labellisés par l'Institut National du Cancer (INCa) pour leur expertise scientifique d'envergure.

Leur objectif est l'amélioration de la survie et de la qualité de vie des patients atteints d'un cancer. Leur maillage national (médecins universitaires et non universitaires exerçant dans tout type de structure public ou privé) permet aux patients d'accéder à une recherche clinique de qualité sur tout le territoire français dans une équité d'accès quel que soit l'établissement de soins.

Une part importante de la production scientifique française en oncologie est issue des groupes coopérateurs dont les travaux permettent régulièrement l'introduction de nouveaux médicaments ou stratégies améliorant l'efficacité, la tolérance et/ou l'impact économique des thérapies anticancéreuses, favorisant une meilleure prise en charge des malades.

Possédant leur propre structure opérationnelle, ils ont la capacité de concevoir, promouvoir et conduire des études cliniques, en France et à l'international, et d'en communiquer les résultats.



GCO

c/o 10 rue de la Grange-Batelière  
75009 Paris

<http://www.gco-cancer-org/>